



Liturgie du dimanche
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 25 juin 2023



Frère François-Dominique Forquin

Couvent de l'Annonciation à Paris

Jésus nous affirme aujourd'hui que, malgré les tribulations, nous sommes déjà vainqueurs par la volonté de son Père. Le moindre cheveu compte ! A fortiori notre corps, temple de l'esprit, notre cœur qui loue le Seigneur et notre âme qui a confiance en lui. Car c'est bien une question de confiance, c'est-à-dire de foi. Quelle est ma foi ? « Oui Seigneur, je crois ; viens maintenant au secours de mon peu de foi. »

Première lecture

Jérémie 20, 10-13

Moi Jérémie, j'entends les calomnies de la foule : « Dénoncez-le ! Allons le dénoncer, celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. » Tous mes amis guettent mes faux pas, ils disent : « Peut-être se laissera-t-il séduire... Nous réussirons, et nous prendrons sur lui notre revanche ! » Mais le Seigneur est avec moi, tel un guerrier redoutable : mes persécuteurs trébucheront, ils ne réussiront pas. Leur défaite les couvrira de honte, d'une confusion éternelle, inoubliable. Seigneur de l'univers, toi qui scrutes l'homme juste, toi qui vois les reins et les cœurs, fais-moi voir la revanche que tu leur infligeras, car c'est à toi que j'ai remis ma cause. Chantez le Seigneur, louez le Seigneur : il a délivré le malheureux de la main des méchants.

Psaume

Psaume 68

A vous qui cherchez Dieu, vie et bonheur !

C'est pour toi que j'endure l'insulte,
que la honte me couvre le visage :
L'amour de ta maison m'a perdu ;
on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.

Et moi, je te prie, Seigneur :
c'est l'heure de ta grâce ;
dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi,
par ta vérité sauve-moi.

Et moi, humilié, meurtri,
que ton salut, Dieu, me redresse.
Et je louerai le nom de Dieu par un cantique,
je vais le magnifier, lui rendre grâce.

Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »
Car le Seigneur écoute les humbles,
il n'oublie pas les siens emprisonnés.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Romains 5, 12-15

Frères, nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché. Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde, mais le péché ne peut être imputé à personne tant qu'il n'y a pas de loi. Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a établi son règne, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam. Or, Adam préfigure celui qui devait venir. Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute. En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ.

Évangile

Matthieu 10, 26-33

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Ne craignez pas les hommes ; rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux. Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux. »

Méditation

Liberté, liberté chérie !

Invité à l'inauguration du nouveau local du Secours catholique dans un village dont la mairie était communiste, l'évêque, dans son discours, n'eut pas le courage de prononcer une seule fois le nom de Jésus-Christ. Après avoir religieusement écouté les banalités de Monseigneur, le maire pris la parole et commença son allocution par ces mots : « Comme Jésus-Christ l'a dit : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Par grâce, l'évêque était sans oripeaux et, ce jour-là, ne craignit pas d'avaler son chapeau... Par crainte du jugement des hommes, il avait perdu l'occasion d'affirmer publiquement sa foi et se trouva fort dépourvu après ces propos du premier magistrat forts bienvenus.

Au fond, qu'avons-nous à craindre du regard des hommes, quand c'est d'abord sous le regard de Dieu qu'il nous faut vivre radicalement ? Que peut-il arriver aux moineaux que nous sommes, puisque par la main de Dieu, tous, nous sommes portés ? Savoir que tous nos cheveux, même quand ils sont déjà tombés, sont comptés, est le gage de nous savoir déjà sauvés. Seule cette assurance peut nous faire chérir, et plus encore acquérir, la vraie liberté.

Chant

Grandes, merveilleuses sont tes œuvres

Apocalypse 15

**Grandes, merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur
ô Roi des nations !**

Ô Seigneur Dieu, ô Tout Puissant,
justes et droits sont tes chemins,
ô Roi des nations.

Qui ne te craindrait, Seigneur,
qui ne rendrait gloire à ton nom,
car Toi seul, Tu es saint.

Toutes les nations viendront se prosterner devant Toi,
car tes jugements se sont révélés,
ô Roi des nations.

Gloire au Père tout-puissant,
à son Fils Jésus-Christ, le Seigneur,
à l'Esprit qui habite en nos cœurs,
pour les siècles des siècles !

Interprété par les Frères dominicains

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche](#)